

## Ciné-Bulles

# Bienvenue la mort / *A Prairie Home Companion* de Robert Altman

Jozef Siroka

---

Volume 24, numéro 3, été 2006

URI : [id.erudit.org/iderudit/60788ac](http://id.erudit.org/iderudit/60788ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)  
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Siroka, J. (2006). Bienvenue la mort / *A Prairie Home Companion* de Robert Altman. *Ciné-Bulles*, 24(3), 55–56.

---

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)



A Prairie Home Companion

En revanche, on pourra reprocher à la réalisatrice d'avoir créé un objet « pour initiés seulement » à force de viser le portrait intimiste. Le film construit par et pour la musique de Leonard Cohen est, en effet, essentiellement fermé sur lui-même et s'adresse à un public connaisseur et déjà amateur des compositions du chanteur de même que de son univers littéraire. Plutôt que de présenter les œuvres qu'il a écrites, Lian Lunson montre l'image de la couverture de ses livres. Pour le spectateur qui ne sait pas que Cohen a plusieurs recueils de poésie à son actif, il est parfois difficile de comprendre les nombreuses références insérées dans le film. Il en est de même pour ses croquis et ses photos qui sont souvent présentés sans commentaires. Cela dit, **Leo-**

**nard Cohen – I'm Your Man** demeure un documentaire original par la multiplication d'images de différentes sources, ce qui contribue à illustrer la complexité du chanteur. ■

Leonard Cohen – I'm Your Man

35 mm / coul. et n. et b. / 98 min / 2005 /  
doc. / Canada-États-Unis

Réal. : Lian Lunson  
Image : Geoff Hall, Johan Pirozzi, Lian Lunson et Brit Marling  
Mont. : Mike Cahill  
Prod. : Lian Lunson, Mel Gibson et Bruce Davey  
Dist. : Christal Films  
Int. : Nick Cave, Rufus & Martha Wainwright, Kate & Anne McGarrigle, Berth Orton, Jarvis Cocker, Linda & Teddy Thompson, The Handsome Family, Anthony, Julie Christensen, Perla Battala, Bono, Edge, Larry Mullen Jr, Adam Clayton, Leonard Cohen

A Prairie Home Companion  
de Robert Altman

Bienvenue la mort

JOZEF SIROKA

**L**e titre du tout récent film de Robert Altman, **A Prairie Home Companion**, fait référence à une (vraie) émission de radio hebdomadaire animée par un certain Garrison Keillor et diffusée dans des millions de foyers américains depuis 30 ans. Il s'agit aussi d'un scénario écrit par le même Keillor qui raconte l'histoire fictive du dernier spectacle de

son émission tel que présenté au Fitzgerald Theater à St-Paul, Minnesota. Réalité et fantaisie se mêlent sur les planches et dans les coulisses de ce théâtre peuplé par les véritables techniciens de *A Prairie Home Companion* ainsi que par les personnages imaginés par Keillor.

Reconnu pour avoir visité pratiquement tous les genres cinématographiques, Altman livre ici un film synthèse qui rend hommage au pouvoir et aux bienfaits de la créativité. Les divers protagonistes de **A Prairie Home Companion** conjuguent, chacun à leur manière, l'art de vivre et l'art de la scène. Entre deux prestations musicales, les deux dernières survivantes du Johnson Sisters Sextet (Meryl Streep et Lily Tomlin, d'une authenticité stupéfiante) discutent du passé avec mélancolie et sont angoissées face à l'avenir. Mais dès qu'elles se mettent à interpréter leurs chansons, elles entrent dans un univers meilleur où les tracassés par le passage du temps n'existent plus. L'immense joie de vivre qu'elles y manifestent suggère que non seulement la scène tient lieu d'échappatoire à la morosité quotidienne mais qu'elle constitue le fondement de leur vie.

D'autres personnages n'ont pas besoin d'un cadre spécifique pour se donner en spec-

tacle. Ils semblent emprisonnés dans leur imagination et vivent en permanence leur propre création. C'est le cas de Dusty et Lefty, deux cow-boys bouffons qui se spécialisent dans la comédie vulgaire et dont l'attitude de machos des savanes les suit partout. Il en va de même pour le narrateur anachronique du film; un détective privé sorti tout droit d'un film noir et qui pourrait facilement être le cousin du Philip Marlowe de **The Long Goodbye**.

Et au milieu de cette distribution colorée, il y a l'inclassable GK (Keillor encore, incarnant son propre rôle). Son attitude désinvolte et sa propension à raconter des histoires improvisées, sans queue ni tête, font écho à ce film au rythme alangui et pratiquement dénué d'un récit au sens propre du terme.

**A Prairie Home Companion** permet donc à Altman de se concentrer sur ce qu'il fait de mieux : illustrer le comportement humain. Alors que, par le passé, ses observations s'effectuaient avec un regard pour le moins cynique (**Nashville**, **Short Cuts**), ici ce sont les sentiments d'affection pure qui priment, en particulier envers l'art de la comédie. C'est avec un soin bergmanesque qu'Altman filme les visages et les mouvements de ses acteurs qui se voient offrir toute la latitude nécessaire pour

jouer des comédiens de foire à la fois attendrissants et divertissants.

Si l'esprit de fête persiste tout au long, il n'en demeure pas moins qu'il émane de **A Prairie Home Companion** une certaine atmosphère funèbre. Sur le plan visuel, on a droit au plus sombre des films d'Altman : à l'exception des loges et de la scène, le Fitzgerald Theater est enveloppé d'un noir profond. Mais le film n'est pas morbide pour autant. Le sujet de la mort (qu'elle soit physique ou artistique) est une source de réconciliation et non d'appréhension. Une scène particulièrement chaleureuse montre un vétéran du country qui s'éteint doucement dans sa loge, le sourire aux lèvres, tout juste après avoir livré sa dernière prestation. Serait-ce là la dernière réalisation de ce cinéaste âgé de 81 ans? Quoiqu'il en soit, Altman livre ici un chant du cygne doux-amer qui ne peut qu'inciter à (re)découvrir son œuvre. ■

#### **A Prairie Home Companion**

35 mm / coul. / 105 min / 2006 / fict. / États-Unis

Réal. : Robert Altman

Scén. : Garrison Keillor et Ken LaZebnik

Image : Edward Lachman

Mont. : Jacob Craycroft

Prod. : David Levy

Dist. : Vivafilm

Int. : Garrison Keillor, Meryl Streep, Lily Tomlin, Woody Harrelson, John C. Reilly, Kevin Kline, Tommy Lee Jones, Lindsay Lohan

**Ciné-Bulles** sur le web  
[www.cinemasparalleles.qc.ca](http://www.cinemasparalleles.qc.ca)